

BESPRECHUNGEN

MISSIONSWISSENSCHAFT

Bernad, Miguel A., SJ: *The Christianization of the Philippines: Problems and Perspectives* (=Publications of the Filipiniana Book Guild, XX). The Bookmark, Inc. [P. O. Box 1171]/Manila 1972; XX + 396 pp.

Dieses Buch geht in seiner Grundsubstanz auf Vorlesungen zurück, die Vf. im *Divine Word Seminary* in Tagatay gehalten hat, weil die jungen philippinischen Theologiestudenten den Wunsch geäußert hatten, nicht nur die Geschichte der europäischen Kirche kennenzulernen, sondern ebenso auch die Geschichte und die Probleme der Kirche in ihrem eigenen Lande. Einige Kapitel sind bereits als Artikel oder Monographien anderswo veröffentlicht worden. Vf. hat all dies hier zu einem Buch verarbeitet, das wirklich Geschichte der philippinischen Kirche genannt werden kann: Es ist nicht die Geschichte des Missionsobjekts allein, sondern auch die des Missionsobjekts — erst beides zusammen macht die Geschichte der philippinischen Ortskirche aus und öffnet den Blick für die spezifischen Probleme dieser Kirche, die allzu oft dadurch verzerrt werden, daß sie allein auf die Hauptstadt Manila eingeschränkt werden. — Ein bibliographischer Anhang (349—360) und eine Liste der Bischöfe der Philippinen von 1579—1900 sowie ein ausführliches Register beschließen die verdienstvolle Arbeit des bekannten Historikers.

Münster

Josef Glazik MSC

Frohnes, Heinzgünter/Knorr, Uwe W. (Hrsg.): *Die Alte Kirche* (= *Kirchengeschichte als Missionsgeschichte*, hrg. von H. FROHNES, H.-W. GENSICHEN u. G. KRETSCHMAR, Bd. I). Chr. Kaiser-Verlag/München 1974; XC + 472 S., Ln. DM 49,—

Der Titel des Gesamtwertes: *Kirchengeschichte als Missionsgeschichte* könnte als These oder Programm verstanden werden. Doch ist das nicht beabsichtigt. H.-W. GENSICHEN versteht ihn im Geleitwort (VIII) als „Ortsbestimmung und Orientierungshilfe“, H. FROHNES läßt es bei der Frage (LXXIV, Anm. 250) und stellt seinen Abriß der Geschichte der Missionsliteratur unter die Überschrift: *Missionsgeschichte und Kirchengeschichte* (IX—LXXIV). Wichtiger ist, daß „ein veränderter und vertiefter Begriff von Mission mit einem veränderten und vertieften Begriff von Geschichte“ zusammentreffen muß, damit Missionsgeschichte die Funktion übernehmen könne, die „ihr angemessen“ ist (VII). Das ist für den vorliegenden Band: *Die Alte Kirche* von entscheidender Bedeutung. Denn: „Es gibt im ganzen kirchlichen Altertum keine Bezeichnung für das, was wir heute ‚die Mission‘ nennen . . . Ebenso gibt es auch kein Wort zur Bezeichnung eines ‚Missionars‘, und das ist kein Zufall; denn es gibt auch die Sache nicht“ (VON CAMPENHAUSEN, 72). Deshalb ist GENSICHEN zuzustimmen, wenn er feststellt, die Zeit sei vorbei, „da Missionsgeschichte noch sinnvoll als Geschichte der besonderen Sendungsveranstaltungen in der Heidenwelt betrachtet und beschrieben werden konnte“ (VII). Um so aufmerksamer sollte dieses Buch gelesen und studiert werden. Es ist sehr hilfreich für das Bemühen ‚Mission‘ der Kirche richtig zu verstehen und sie theologisch zu bestimmen. — Der Band bietet neben Originalbeiträgen auch eine Reihe bereits anderswo veröffentlichter Studien, denen eine klassische Bedeutung für die Missionsgeschichte der Alten Kirche zugeschrie-

ben werden darf — Arbeiten von HOLL, VON SODEN, FRENZ, MOLLAND, VON CAMPENHAUSEN, ANDRESEN. Behandelt werden nicht nur der Ablauf der Ereignisse, sondern ebenso die Verkündigung, die politischen und gesellschaftlichen Faktoren, Fragen der Bildung, der Methode (Akkommodation und Assimilation). Es bleibt nicht aus, daß Dinge mehrmals gesagt werden, wenn verschiedene Autoren das gleiche Feld bestellen. Doch findet sich nichts Widersprüchliches. Hilfreich sind die Bibliographien zur Missionsgeschichte (FROHNES, LXXXV—XC) und zu Mission und Ausbreitung des Christentums in der alten Welt (KNORR, 421—446) sowie eine Karte: Die Ausbreitung des Christentums bis zum Jahr 500 n. Chr.

Münster

Josef Glazik MSC

Hoekman, Remi: *Unité de l'Eglise, unité du monde.* Essai d'une théologie œcuménique de la mission (= Publications Universitaires Européennes, Série XXIII, Théologie, vol. 30). Herbert Lang et Cie/Berne 1974; 161 p.

L'auteur présente une synthèse des études missiologiques contemporaines: il retrouve dans ces recherches la convergence du souci missionnaire et de la préoccupation œcuménique. La mission ne saurait se concevoir sans ce projet »d'être un afin que le monde croie«. — Le premier chapitre analyse brièvement les deux pôles entre lesquels s'est déplacée la réflexion missiologique: le *kérygme* (théologie dialectique) et la *diaconie* (théologie de l'apostolat). Pour l'auteur, ces deux pôles doivent se rejoindre: L'Eglise a comme mission de »créer pour tous les hommes des occasions de répondre à Jésus-Christ« (p. 33) en étant, dans le même mouvement attentive aux problèmes et à la vie des hommes. Une telle conception élargit le discours missionnaire: plus qu'une démarche d'entr'aide ecclésiale ou même de philanthropie, celui-ci constitue un va-et-vient d'une Eglise locale à une autre, mouvement qui exprime l'universalité de l'Eglise. — Le second et le troisième chapitre traitent respectivement de l'unité de l'Eglise et de l'unité de l'humanité. L'unité de l'Eglise est une donnée de la foi: L'Eglise est, en effet, cette communauté fondée sur le projet salvifique du Père dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Cette unité de l'Eglise est aussi un mystère: elle s'inscrit dans l'histoire des relations de Dieu à l'homme, relation d'amour pour tous les hommes. Cette unité est enfin sacrement: elle préfigure l'unité de l'humanité, cette communion par laquelle Dieu sera tout en tous. L'unité de l'humanité, selon l'auteur, a comme toile de fond le phénomène de l'interdépendance croissante de tous les hommes du monde. Mais cette interdépendance est ambivalente: elle peut engendrer la solidarité, la rencontre et l'unification, mais elle peut aussi devenir source de dominations, d'aliénations et d'exploitations. L'Eglise doit se laisser interpellé par cette réalité: c'est dans ce monde qu'elle doit témoigner de l'espérance, de l'avenir de Dieu. »Là où le Dieu de Jésus-Christ et le monde sont pris au sérieux, là est l'Eglise« (p. 67). — Le quatrième chapitre tire des conclusions pratiques de cette vision unitaire de l'Eglise et de l'humanité: d'une part, l'actualité de la mission c'est la présence au cœur de l'humanité du caractère décisif et eschatologique de la venue de Jésus-Christ (p. 79), d'autre part, cette unité se vit dans la diversité des cultures. Ce dernier point n'a pas été assez pris en considération par l'auteur: l'unité saurait-elle se vivre sans l'affirmation de la différence? — Le dernier chapitre donne quelques rapides esquisses pour instaurer une anthropologie chrétienne c'est-à-dire dessiner le visage d'un homme libre, dans une Eglise responsable, à l'écoute de Dieu.